

LITTÉRATIE FINANCIÈRE ET PERFORMANCE DANS LES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES DE LA VILLE DE GOMA

Par **MUTWILO KIMBILI Kharkevitch**

Expert-Comptable/ONEC ; RDC

Domaine : Sciences économiques et de gestion

Option : Comptabilité, Contrôle et Audit

ISC GOMA, RDC

Résumé : Le présent article analyse l'influence de la littératie financière des dirigeants sur la performance des PME à Goma. Un constat qui a prouvé que les compétences en gestion de la trésorerie, en évaluation des investissements et la fréquence de consultation des ressources financières ont un impact significatif sur le chiffre d'affaires des entreprises, ce qui suggère qu'un dirigeant financièrement averti est plus à même de conduire son entreprise vers la croissance.

De plus, les caractéristiques des PME de Goma, telles que leur ancienneté et leur secteur d'activité, influencent également positivement leurs résultats financiers. Ces éléments indiquent que la solidité financière des PME est conditionnée par la gestion financière du dirigeant et les spécificités de l'entreprise.

Mots clés : PME, littératie financière, performance, gestion, chiffre d'affaires

Abstract: This article analyzes the influence of managers' financial literacy on the performance of SMEs in Goma. This finding demonstrates that skills in cash management, investment evaluation, and the frequency of financial resource reviews have a significant impact on company revenues, suggesting that a financially savvy manager is better able to lead their business toward growth.

Furthermore, the characteristics of SMEs in Goma, such as their age and sector of activity, also positively influence their financial results. These factors indicate that the financial strength of SMEs is conditioned by the manager's financial management and the company's specific characteristics.

Keywords: SMEs, financial literacy, performance, management, revenue

I. INTRODUCTION

Les petites et moyennes entreprises (PME) jouent un rôle crucial dans la performance économique et le développement social des pays, en stimulant l'entrepreneuriat, en créant des emplois et en contribuant à la réduction de la pauvreté. Toutefois, ces entreprises, bien qu'essentielles, rencontrent de nombreux défis. Les entrepreneurs dans ce secteur sont souvent confrontés à des problèmes tels qu'un faible niveau de planification, une mauvaise localisation, un manque d'activité génératrice de revenus, ainsi qu'à une expertise managériale et technique limitée (OECD, 2022 : 67).

La littératie financière est devenue indispensable dans la gestion des entreprises et les opérations des organisations dans l'environnement complexe et dynamique actuel. Atkinson et Messy (2012) ont ajouté que les gouvernements du monde entier cherchent des approches efficaces pour améliorer la littératie financière de leurs populations en développant des stratégies d'éducation financière avec pour objectif principal de fournir diverses opportunités d'apprentissage. De nombreux pays ont élaboré des stratégies pour mettre en œuvre l'éducation financière afin d'améliorer la littératie financière de leur population, car elle est perçue comme une compétence essentielle pour une conduite financière intelligente dans la vie moderne et un fondement important pour la stabilité économique et financière de la société et de l'État (Tali, 2016 : 98).

Des études ont été menées sur l'importance de la littératie financière dans la performance des entreprises en termes de rentabilité et de croissance, et ont montré que le manque de niveau de littératie financière parmi les personnes à travers le

monde a conduit à des échecs d'entreprises (Niwaha, Schmidt et Tumuramye, 2016). De nombreuses études menées sur la littératie financière se sont concentrées sur les finances personnelles sans les relier à la gestion des affaires. Elles ont tendance à se pencher sur des facteurs tels que la littératie en comptabilité, les services bancaires et l'analyse des ratios en matière de finances personnelles et familiales (Abiodun, 2016 : 123).

En Afrique, les entreprises rencontrent des défis significatifs liés au manque de compétences en littératie financière, un problème qui freine leur développement économique. Ce déficit est particulièrement marqué parmi les petites et moyennes entreprises (PME), qui représentent une part essentielle du tissu économique du continent. Près de 60 % des PME africaines se trouvent confrontées à des lacunes importantes en gestion financière, ce qui impacte leur capacité à gérer efficacement leurs ressources et à planifier leur croissance (Institut de la Finance Inclusive, 2023 :90).

En conséquence, les entreprises éprouvent des difficultés pour attirer des investissements, optimiser leurs opérations et se développer à l'international. La Banque Mondiale souligne que cette lacune contribue également à une gestion inefficace des risques financiers, augmentant ainsi leur vulnérabilité en période de crise (BM 2022). De plus, l'Organisation Internationale du Travail indique que l'absence de formation adéquate peut entraîner des décisions d'investissement mal orientées et une mauvaise gestion des flux de trésorerie, augmentant ainsi le risque de faillite (OIT 2023 : 36).

Pour les entreprises maliennes qui se trouvent souvent en difficulté en raison d'une gestion inefficace du cash-flow, la littératie financière émerge comme un facteur clé de la performance. McKenzie et Woodruff (2017) ont démontré que l'adoption de pratiques commerciales améliorées et de normes de gestion a conduit à une augmentation de 35 % de la productivité et à une hausse de 22 % du facteur total de productivité.

En RDC, la littératie financière des dirigeants des PME est souvent insuffisante, ce qui crée des obstacles importants à une gestion financière efficace. Beaucoup d'entrepreneurs n'ont pas de formation appropriée sur les principes financiers

fondamentaux, ce qui entraîne une mauvaise gestion des ressources, des erreurs dans la planification budgétaire, et une faible capacité à attirer des investissements. Les pratiques financières rudimentaires compromettent également la transparence et l'efficacité dans la gestion des fonds, limitant l'accès au crédit et réduisant les opportunités de croissance. Pour remédier à cette situation, il est essentiel d'investir dans la formation et les programmes éducatifs spécialisés en littératie financière pour les dirigeants des PME.

Le Nord-Kivu, et plus spécifiquement la ville de Goma, bénéficie de divers programmes de financement par des ONG pour soutenir le secteur entrepreneurial. Ces financements offrent aux entrepreneurs des opportunités pour développer leurs activités, stimuler leur performance et améliorer leur compétitivité. Cependant, un obstacle majeur demeure : le manque de littératie financière chez de nombreux dirigeants d'entreprises. Cette faiblesse en gestion financière limite leur capacité à utiliser efficacement ces ressources, à planifier leur performance et à accéder à des crédits plus importants, freinant ainsi leur potentiel de développement économique.

En se basant sur la littérature mentionnée, une question centrale forme la base de notre étude : Quelle est l'influence de la littératie financière sur la performance des PME dans la ville de Goma ? Pour ce faire, les questions spécifiques suivantes découlent de cette question principale : De manière spécifique, le profil du dirigeant par rapport à la littératie financière influence-t-il la performance financière des PME dans la ville de Goma ? Les caractéristiques spécifiques des PME de la ville de Goma contribuent-elles à leur performance ?

Eu égard à cela, nous avons trouvé que le profil du dirigeant en matière de littératie financière a un impact positif sur la performance financière des PME dans la ville de Goma. En plus, les caractéristiques spécifiques des PME de la ville de Goma, telles que la taille, le secteur d'activité et l'expérience, influencent positivement leur performance.

Le souci ici est d'analyser comment la littératie financière des dirigeants influence la performance des PME à Goma, en identifiant les pratiques et résultats associés. Évaluer l'impact des caractéristiques spécifiques des PME, telles que la taille, le secteur d'activité et l'expérience, sur leur performance dans la ville de Goma.

La performance dans les PME est fonction des compétences individuelles du gestionnaire et surtout étant donné que le succès de la gestion de l'entreprise en dépend, il devra avoir une vision claire et une stratégie bien définie, un leadership fort, une bonne gestion des ressources pour mener à bon port la gestion et ainsi augmenter la performance financière de l'entité. (UKAMILIFU, 2025 : 10)

Cette recherche est essentielle pour déterminer comment une meilleure éducation financière peut favoriser la performance des PME à Goma, contribuant ainsi à leur compétitivité et à leur pérennité dans un environnement économique complexe.

- 1.1. Pour la scientificité de notre réflexion, nous avons utilisé des méthodes et des techniques spécifiques pour obtenir des résultats fiables.

Pour la collecte des données sur le terrain auprès des dirigeants des PME dans la ville de Goma, nous avons fait recours à la technique d'enquête par questionnaire. Cette technique englobe l'ensemble des procédures pour recueillir des données quantitatives ou qualitatives sur un sujet précis, en incluant des questionnaires, des observations, des entretiens, ou d'autres approches adaptées à nos objectifs de recherche pour garantir des informations pertinentes et fiables.

Pour l'analyse des données, la méthode descriptive nous a permis de décrire avec précision les caractéristiques, comportements ou phénomènes observés, en nous concentrant sur la collecte de données factuelles et objectives pour fournir un portrait détaillé de la situation ou du sujet étudié. La méthode statistique pour analyser en profondeur les données recueillies, comprendre les relations de cause à effet, identifier des motifs significatifs et tirer des conclusions basées sur des analyses quantitatives rigoureuses.

Pour le traitement des données quantitatives, le logiciel SPSS, a été notre pièce maitresse tandis que la saisie et le traitement des données qualitatives se sont faits à l'aide du logiciel MS Word.

II. PRÉSENTATION, ANALYSE ET DISCUSSION DES RÉSULTATS OBTENUS

1.2. II.1 PRÉSENTATION DES DONNÉES

Une analyse détaillée à travers des statistiques descriptives, illustrées par des tableaux d'effectifs et de pourcentages, permettant de mettre en évidence les

principales tendances et caractéristiques des pratiques de gestion financière dans les PME de Goma est présentée sous ce point.

1.2.1. 1.1 Présentation des résultats en rapport avec les données sociodémographiques des répondants

Cette partie présente les résultats relatifs aux données sociodémographiques des répondants, offrant un aperçu des caractéristiques personnelles et professionnelles des dirigeants de PME, tels que l'âge, le genre, l'état civil, et l'ancienneté dans l'entreprise.

Tableau N°01 Genre de l'enquêté

Genre	Effectif	Pourcentage
Homme	93	66,0
Femme	48	34,0
Total	141	100,0

Source : (l'auteur à partir de l'analyse des données d'enquête à travers SPSS)

Le tableau présente la répartition de genre d'un groupe de 141 individus. Les hommes représentent 66 % de l'échantillon, soit 93 personnes, tandis que les femmes représentent 34 %, soit 48 personnes.

Tableau N°02 Age de l'enquêté

Age	Effectif	Pourcentage
Moins de 25 ans	53	37,6
25 à 34 ans	33	23,4
35 à 44 ans	14	9,9
45 à 54 ans	21	14,9
55 à 64 ans	7	5,0
65 ans et plus	13	9,2
Total	141	100,0

Source : (l'auteur à partir de l'analyse des données d'enquête à travers SPSS)

Le tableau présente la répartition par âge d'un groupe de 141 individus. La majorité des personnes (37,6 %) ont moins de 25 ans, suivies par celles âgées de 25 à 34 ans (23,4 %). Les tranches d'âge supérieures sont moins nombreuses : 14,9 % ont entre 45 et 54 ans, 9,9 % sont âgés de 35 à 44 ans, 9,2 % ont 65 ans et plus, et seulement 5 % ont entre 55 et 64 ans.

Tableau N°03 Etat civil de l'enquêté

Etat civil	Effectif	Pourcentage
Célibataire	33	23,4
Marié	95	67,4
Veuf	13	9,2
Total	141	100,0

Source : (l'auteur à partir de l'analyse des données d'enquête à travers SPSS)

Le tableau montre la répartition de l'état civil dans un groupe de 141 individus. La majorité des personnes sont mariées, soit 95, ce qui représente 67,4 %, suivies des célibataires, soit 33, représentant 23,4 %, et des veufs, soit 13, représentant 9,2 %.

Tableau N°04 Ancienneté en tant que propriétaire de l'entreprise

Ancienneté en tant que propriétaire	Effectif	Pourcentage
Moins de 1 an	39	27,7
1 à 3 ans	27	19,1
4 à 6 ans	28	19,9
Plus de 6 ans	47	33,3
Total	141	100,0

Source : (l'auteur à partir de l'analyse des données d'enquête à travers SPSS)

Le tableau présente la durée de possession d'une entreprise par 141 individus. La majorité des personnes, soit 33,3 %, sont propriétaires de leur entreprise depuis plus de 6 ans. Viennent ensuite ceux ayant moins de 1 an de propriété (27,7 %), suivis de ceux ayant entre 4 et 6 ans (19,9 %) et entre 1 et 3 ans (19,1 %).

Tableau N°05 Direction principale de l'entreprise par une seule personne

Direction principale	Effectif	Pourcentage
Oui	61	43,3
Non	80	56,7
Total	141	100,0

Source : (l'auteur à partir de l'analyse des données d'enquête à travers SPSS)

Le tableau indique que, parmi les 141 répondants, 43,3 % (soit 61 individus) dirigent leur entreprise principalement seuls, tandis que 56,7 % (soit 80 individus) gèrent leur entreprise en collaboration avec d'autres.

Tableau N°06 Secteur d'activité principal de l'entreprise

Secteur d'activité principal	Effectif	Pourcentage
Commerce de détail	72	51,1
Services	41	29,1
Industrie	28	19,9
Total	141	100,0

Source : (l'auteur à partir de l'analyse des données d'enquête à travers SPSS)

Le tableau indique la répartition des secteurs d'activité principaux d'un groupe de 141 individus. La majorité des répondants, soit 51,1 % (72 personnes), exercent dans le commerce de détail. 29,1 % (41 personnes) travaillent dans les services, et 19,9 % (28 personnes) dans l'industrie.

Tableau N°07 Méthode principale de financement de l'entreprise

Méthode principale de financement	Effectif	Pourcentage
Économies personnelles	67	47,5
Prêts bancaires	41	29,1
Investissements externes	14	9,9
Aide gouvernementale ou ONG	19	13,5
Total	141	100,0

Source : (l'auteur à partir de l'analyse des données d'enquête à travers SPSS)

Le tableau présente les méthodes principales de financement utilisées par 141 répondants. La majorité, soit 47,5 % (67 personnes), finance leur entreprise grâce à leurs économies personnelles. Viennent ensuite les prêts bancaires (29,1 % ou 41 personnes), suivis des aides gouvernementales ou ONG (13,5 % ou 19 personnes). Les investissements externes représentent la méthode la moins courante, avec 9,9 % (14 personnes).

1.2.2. 1.2 Présentation des données en rapport avec le profil du dirigeant en matière de littéraire financière

Cette section présente les données relatives au profil des dirigeants en matière de littérature financière, mettant en évidence leurs compétences, formations et pratiques en gestion financière, ainsi que leur fréquence de consultation des ressources financières.

Tableau N°08 Formation académique en gestion financière ou comptabilité

Formation académique	Effectif	Pourcentage
Diplôme en finance/comptabilité	21	14,9
Formation complémentaire (cours, séminaires)	86	61,0
Aucun diplôme ou formation	34	24,1
Total	141	100,0

Source : (l'auteur à partir de l'analyse des données d'enquête à travers SPSS)

Le tableau montre la répartition des formations académiques en gestion financière ou en comptabilité parmi 141 répondants. La majorité, soit 61 % (86 personnes), a suivi une formation complémentaire (cours, séminaires) en finance ou comptabilité. 14,9 % (21 personnes) détiennent un diplôme en finance/comptabilité, tandis que 24,1 % (34 personnes) n'ont aucune formation spécifique dans ce domaine.

Tableau N°09 Évaluation des compétences en gestion financière

Évaluation des compétences	Effectif	Pourcentage
Excellentes	74	52,5
Bonnes	20	14,2
Moyennes	14	9,9
Faibles	33	23,4
Total	141	100,0

Source : (l'auteur à partir de l'analyse des données d'enquête à travers SPSS)

Le tableau montre l'évaluation des compétences en gestion financière parmi 141 répondants. La majorité, soit 52,5 % (74 personnes), considèrent leurs compétences comme excellentes. 14,2 % (20 personnes) jugent leurs compétences comme bonnes, tandis que 9,9 % (14 personnes) les trouvent moyennes. Cependant, 23,4 % (33 personnes) estiment avoir des compétences faibles en gestion financière.

Tableau N°10 Fréquence de consultation des ressources sur la gestion financière

Fréquence de consultation	Effectif	Pourcentage
Régulièrement	74	52,5
Occasionnellement	14	9,9
Rarement	20	14,2
Jamais	33	23,4
Total	141	100,0

Source : (l'auteur à partir de l'analyse des données d'enquête à travers SPSS)

Le tableau montre la fréquence de consultation des ressources sur la gestion financière parmi 141 répondants. Plus de la moitié, soit 52,5 % (74 personnes),

consultent ces ressources régulièrement. 9,9 % (14 personnes) les consultent occasionnellement, 14,2 % (20 personnes) rarement, et 23,4 % (33 personnes) ne les consultent jamais. Cela indique un intérêt marqué pour la gestion financière chez une majorité des répondants, mais aussi un nombre important de personnes qui ne cherchent pas activement à approfondir leurs connaissances dans ce domaine.

Tableau N°11 Mise en place de pratiques de gestion financière (budgets, prévisions) dans l'entreprise

Mise en place de pratiques de gestion financière	Effectif	Pourcentage
Oui, régulièrement	76	53,9
Oui, de temps en temps	25	17,7
Non, jamais	40	28,4
Total	141	100,0

Source : (l'auteur à partir de l'analyse des données d'enquête à travers SPSS)

Le tableau présente la mise en place de pratiques de gestion financière dans les entreprises de 141 répondants. La majorité, soit 53,9 % (76 personnes), applique régulièrement des pratiques telles que des budgets ou des prévisions financières. 17,7 % (25 personnes) les utilisent de temps en temps, tandis que 28,4 % (40 personnes) n'ont jamais mis en place de telles pratiques. Cela montre que bien que beaucoup intègrent ces pratiques de gestion, une proportion importante ne les utilise pas systématiquement.

1.2.3. 1.3 Présentation des données en rapport avec la performance financière des pme dans la ville de Goma

Cette section présente les données relatives à la performance financière des PME de la ville de Goma, en mettant l'accent sur des indicateurs clés tels que le chiffre d'affaires, la rentabilité, et les variations des bénéfices au cours des dernières années.

Tableau N°12 Le chiffre d'affaires annuel de l'entreprise

chiffre d'affaires annuel	Effectif	Pourcentage
Moins de 5 000 USD	21	14,9
5 000 à 20 000 USD	27	19,1
20 000 à 50 000 USD	7	5,0
Plus de 50 000 USD	86	61,0
Total	141	100,0

Source : (l'auteur à partir de l'analyse des données d'enquête à travers SPSS)

Le tableau présente la répartition du chiffre d'affaires annuel des entreprises de 141 répondants. La majorité, soit 61 % (86 personnes), génèrent plus de 50 000 USD de chiffre d'affaires annuel. Viennent ensuite les entreprises dont le chiffre d'affaires est compris entre 5 000 et 20 000 USD (19,1 % ou 27 personnes), puis celles avec un chiffre d'affaires inférieur à 5 000 USD (14,9 % ou 21 personnes). Seulement 5 % (7 personnes) génèrent entre 20 000 et 50 000 USD. Cela indique une large proportion d'entreprises générant un chiffre d'affaires élevé.

Tableau N°13 Satisfaction concernant la rentabilité de l'entreprise

Satisfaction de la rentabilité	Effectif	Pourcentage
Plutôt pas d'accord	26	18,4
Neutre	41	29,1
Plutôt d'accord	40	28,4
Tout à fait d'accord	34	24,1
Total	141	100,0

Source : (l'auteur à partir de l'analyse des données d'enquête à travers SPSS)

Le tableau présente le niveau de satisfaction des répondants concernant la rentabilité de leur entreprise. 29,1 % (41 personnes) sont neutres, tandis que 28,4 % (40 personnes) sont plutôt d'accord avec la rentabilité de leur entreprise. 24,1 % (34 personnes) sont tout à fait d'accord, et 18,4 % (26 personnes) sont plutôt pas d'accord. Cela montre qu'une majorité est satisfaite ou neutre quant à la rentabilité, mais une proportion notable reste insatisfaite ou peu convaincue.

Tableau N°14 Accès à des financements adéquats pour soutenir la croissance de l'entreprise

Accès à des financements	Effectif	Pourcentage
Pas du tout d'accord	14	9,9
Plutôt pas d'accord	13	9,2
Neutre	14	9,9
Plutôt d'accord	80	56,7
Tout à fait d'accord	20	14,2
Total	141	100,0

Source : (l'auteur à partir de l'analyse des données d'enquête à travers SPSS)

Le tableau montre l'accès des entreprises aux financements nécessaires pour soutenir leur croissance. La majorité des répondants, soit 56,7 % (80 personnes), sont plutôt d'accord avec le fait que leur entreprise a accès à des financements adéquats. 14,2 % (20 personnes) sont tout à fait d'accord, tandis que 9,9 % (14 personnes) ne sont pas du tout d'accord et 9,2 % (13 personnes) sont plutôt pas d'accord. Enfin, 9,9 % (14 personnes) adoptent une position neutre. Cela indique qu'une grande partie des répondants considère avoir un accès suffisant aux financements.

Tableau N°15 Confiance dans la capacité future de l'entreprise à générer des bénéfices

Confiance dans la capacité future	Effectif	Pourcentage
Pas du tout d'accord	13	9,2
Plutôt pas d'accord	21	14,9
Neutre	7	5,0
Plutôt d'accord	59	41,8
Tout à fait d'accord	41	29,1
Total	141	100,0

Source : (l'auteur à partir de l'analyse des données d'enquête à travers SPSS)

Le tableau montre le niveau de confiance des répondants quant à la capacité de leur entreprise à générer des bénéfices dans les prochaines années. La majorité, soit 41,8 % (59 personnes), sont plutôt d'accord, tandis que 29,1 % (41 personnes) sont tout à fait d'accord. 14,9 % (21 personnes) sont plutôt pas d'accord, 9,2 % (13 personnes) ne sont pas du tout d'accord, et 5 % (7 personnes) sont neutres. Cela suggère qu'une large proportion des répondants est optimiste quant à l'avenir financier de leur entreprise.

Tableau N°16 Variations significatives des bénéfices de l'entreprise ces dernières années

Variations significatives des bénéfices	Effectif	Pourcentage
Pas du tout d'accord	7	5,0
Plutôt pas d'accord	20	14,2
Neutre	41	29,1
Plutôt d'accord	66	46,8
Tout à fait d'accord	7	5,0
Total	141	100,0

Source : (l'auteur à partir de l'analyse des données d'enquête à travers SPSS)

Le tableau montre si les entreprises des répondants ont connu des variations significatives de leurs bénéfices au cours des dernières années. La majorité, soit 46,8 % (66 personnes), sont plutôt d'accord, tandis que 29,1 % (41 personnes) sont neutres sur la question. 14,2 % (20 personnes) sont plutôt pas d'accord, et 5 % (7 personnes) sont soit pas du tout d'accord, soit tout à fait d'accord. Cela indique qu'une grande partie des répondants a observé des fluctuations de bénéfices, tandis qu'une proportion plus faible n'a pas constaté de changements significatifs.

1.2.4. 1.4. Présentation des données en rapport avec la littérature financière

Cette section présente les données relatives à la littérature financière des dirigeants de PME, en analysant leur maîtrise des concepts financiers de base, leurs compétences en gestion de trésorerie, ainsi que leur connaissance des options de financement et des pratiques de gestion financière.

Tableau N°17 Compréhension des concepts financiers de base : budget, cash-flow, bilan

Compréhension des concepts financiers	Effectif	Pourcentage
Pas du tout d'accord	21	14,9
Plutôt pas d'accord	13	9,2
Neutre	14	9,9
Plutôt d'accord	7	5,0
Tout à fait d'accord	86	61,0
Total	141	100,0

Source : (l'auteur à partir de l'analyse des données d'enquête à travers SPSS)

Le tableau montre la compréhension des concepts financiers de base (budget, cash-flow, bilan) parmi les répondants. La majorité, soit 61 % (86 personnes), sont tout à fait d'accord pour dire qu'ils comprennent ces concepts. 9,9 % (14 personnes) sont neutres, tandis que 9,2 % (13 personnes) sont plutôt pas d'accord et 14,9 % (21 personnes) ne sont pas du tout d'accord. Cela indique qu'une large proportion des répondants a une bonne maîtrise des concepts financiers essentiels pour la gestion de leur entreprise.

Tableau N°18 Gestion efficace de la trésorerie pour éviter les problèmes financiers

Gestion efficace de la trésorerie	Effectif	Pourcentage
Pas du tout d'accord	14	9,9
Plutôt pas d'accord	20	14,2
Neutre	7	5,0
Plutôt d'accord	7	5,0
Tout à fait d'accord	93	66,0
Total	141	100,0

Source : (l'auteur à partir de l'analyse des données d'enquête à travers SPSS)

Le tableau montre la capacité des répondants à gérer efficacement la trésorerie de leur entreprise pour éviter les problèmes financiers. La majorité, soit 66 % (93 personnes), sont tout à fait d'accord, indiquant une bonne maîtrise de la gestion de la trésorerie. 5 % (7 personnes) sont neutres ou plutôt d'accord, tandis que 14,2 % (20 personnes) sont plutôt pas d'accord et 9,9 % (14 personnes) ne sont pas du tout d'accord. Cela suggère qu'une large proportion des répondants se sent confiante dans la gestion de leur trésorerie.

Tableau N°19 Information sur les options de financement disponibles pour l'entreprise

les options de financement	Effectif	Pourcentage
Pas du tout d'accord	21	14,9
Plutôt pas d'accord	20	14,2
Plutôt d'accord	25	17,7
Tout à fait d'accord	75	53,2
Total	141	100,0

Source : (l'auteur à partir de l'analyse des données d'enquête à travers SPSS)

Le tableau montre la connaissance des répondants sur les options de financement disponibles pour développer leur entreprise. La majorité, soit 53,2 % (75 personnes),

sont tout à fait d'accord, indiquant qu'ils sont bien informés sur les prêts, subventions et autres options. 17,7 % (25 personnes) sont plutôt d'accord, tandis que 14,2 % (20 personnes) sont plutôt pas d'accord et 14,9 % (21 personnes) ne sont pas du tout d'accord. Cela suggère que la plupart des répondants ont une bonne connaissance des options de financement, bien qu'une proportion non négligeable en soit moins informée.

Tableau N°20 Évaluation des coûts et bénéfices avant chaque investissement

Évaluation des coûts et bénéfices	Effectif	Pourcentage
Pas du tout d'accord	14	9,9
Plutôt pas d'accord	20	14,2
Neutre	7	5,0
Plutôt d'accord	13	9,2
Tout à fait d'accord	87	61,7
Total	141	100,0

Source : (l'auteur à partir de l'analyse des données d'enquête à travers SPSS)

Le tableau montre la capacité des répondants à évaluer les coûts et les bénéfices d'un investissement avant de prendre une décision pour leur entreprise. La majorité, soit 61,7 % (87 personnes), sont tout à fait d'accord, indiquant qu'ils savent comment effectuer cette évaluation. 9,2 % (13 personnes) sont plutôt d'accord, tandis que 5 % (7 personnes) sont neutres. 14,2 % (20 personnes) sont plutôt pas d'accord et 9,9 % (14 personnes) ne sont pas du tout d'accord. Cela suggère qu'une grande partie des répondants maîtrise l'évaluation des investissements, mais une proportion plus petite éprouve des difficultés dans ce domaine.

Tableau N°21 La gestion financière est clé pour la croissance entrepreneuriale

La gestion financière	Effectif	Pourcentage
Pas du tout d'accord	27	19,1
Plutôt pas d'accord,	7	5,0
Neutre	7	5,0
Plutôt d'accord	7	5,0
Tout à fait d'accord	93	66,0
Total	141	100,0

Source : (l'auteur à partir de l'analyse des données d'enquête à travers SPSS)

Le tableau montre l'importance que les répondants accordent à la gestion financière pour assurer la croissance de leur entreprise. La majorité, soit 66 % (93 personnes), sont tout à fait d'accord, considérant la gestion financière comme un facteur clé. 5 %

(7 personnes) sont plutôt d'accord, tandis que 5 % (7 personnes) sont neutres. 5 % (7 personnes) sont plutôt pas d'accord, et 19,1 % (27 personnes) ne sont pas du tout d'accord. Cela indique qu'une grande majorité des répondants reconnaissent l'importance cruciale de la gestion financière pour la croissance de leur entreprise.

1.2.5. 1.5 Analyse de l'influence de la littérature financière sur la performance des PME dans la ville de Goma

Cette section analyse l'influence de la littérature financière sur la performance des PME de la ville de Goma. La performance des PME (PFPME), qui sert de variable dépendante, est mesurée par la croissance des entreprises, un indicateur clé que nous avons capté à travers le questionnaire administré aux dirigeants. La question de la croissance a été formulée à l'aide d'une échelle de Likert à 5 points, ce qui a permis de recueillir des données qualitatives et de les analyser statistiquement.

Pour l'analyse de l'influence des compétences financières, nous avons utilisé une régression linéaire, où les variables indépendantes comprennent plusieurs dimensions de la littérature financière des dirigeants de PME, telles que la **Maîtrise des Concepts Financiers (MCF)**, la **Connaissance de la Gestion de Trésorerie (CGT)**, l'**Information sur les Options de Financement (IOF)**, la **Capacité à Évaluer les Investissements (CEI)**, la **Gestion Financière comme Facteur Clé de Croissance (GFFC)**, la **Formation en Gestion Financière ou Comptabilité (FGFC)**, l'**Évaluation des Compétences en Gestion Financière (ECGF)**, la **Fréquence de Consultation des Ressources Financières (FCRF)**, et la **Mise en Place de Pratiques Financières (MPPF)**.

En outre, des variables de contrôle ont été prises en compte, telles que l'**Ancienneté du dirigeant (ACNT)**, le **Secteur d'Activité**, l'**Âge de l'Enquêté** et l'**État Civil**, afin de tenir compte des influences externes qui peuvent également affecter la performance financière des PME. Notre modèle économétrique de régression linéaire utilisé est formulé de la manière suivante :

$$PFPME = \beta_0 + \beta_1(MCF) + \beta_2(CGT) + \beta_3(IOF) + \beta_4(CEI) + \beta_5(GFFC) + \beta_6(FGFC) + \beta_7(ECGF) + \beta_8(FCRF) + \beta_9(MPPF) + \beta_{10}(ACNT) + \beta_{11}(SAC) + \beta_{12}(A^{\wedge}ge) + \beta_{13}(ETC) + \epsilon$$

Où :

- ❖ β_0 est l'intercept (constante) ;
- ❖ β_1 à β_{13} sont les coefficients associés aux variables indépendantes et de contrôle ;
- ❖ ϵ epsilon est l'erreur aléatoire (terme d'erreur).

Tableau N°22 Régression linéaire

Modèle	Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	t	Sig.
	B	Erreur standard	Bêta		
(Constante)	,074	,067		1,099	,274
Maîtrise de concepts financiers	,099	,021	,130	4,623	,000
Connaissance de gestion de trésorerie	,527	,030	,660	17,680	,000
Information sur les options de financement	,123	,035	,162	3,542	,001
Capacité à évaluer investissements	,110	,025	,137	4,403	,000
Gestion financière, facteur clé croissance	,614	,040	,846	15,361	,000
Formation en gestion financière ou comptabilité	,406	,033	,213	12,348	,000
Évaluation des compétences en gestion financière	1,421	,047	1,509	29,984	,000
Fréquence de consultation des ressources financières	1,556	,060	1,672	25,791	,000
Mise en place de pratiques financières	,457	,046	,338	9,965	,000
Ancienneté	,188	,018	,193	10,174	,000
secteur d'activité	,230	,021	,153	11,064	,000
Age de l'enquête	,470	,034	,189	13,641	,000
Age de l'enquête	-,238	,021	-,333	-11,417	,000
Etat civil	,114	,038	,054	3,028	,003
a. Variable dépendante : Quel est le chiffre d'affaires annuel de votre entreprise					

Source : (l'auteur à partir de l'analyse des données d'enquête à travers SPSS)

Les résultats de l'analyse de régression montrent que plusieurs facteurs liés à la gestion financière influencent de manière significative le chiffre d'affaires annuel des entreprises. Parmi les variables les plus importantes, la gestion de la trésorerie ($B = 0,527$, $Bêta = 0,660$, $p < 0,001$) se distingue, suivie de près par la gestion financière comme facteur clé de croissance ($B = 0,614$, $Bêta = 0,846$, $p < 0,001$), l'évaluation des compétences en gestion financière ($B = 1,421$, $Bêta = 1,509$, $p < 0,001$), et la fréquence de consultation des ressources financières ($B = 1,556$, $Bêta = 1,672$, $p < 0,001$), toutes ayant un impact positif majeur sur les résultats financiers. D'autres variables telles que la maîtrise des concepts financiers, la capacité à évaluer les

investissements, et la formation en gestion financière ou comptabilité sont également significatives. Par ailleurs, l'ancienneté de l'entreprise ($B = 0,188$, $p < 0,001$) et le secteur d'activité ($B = 0,230$, $p < 0,001$) influencent positivement le chiffre d'affaires. Les caractéristiques démographiques du dirigeant, comme l'âge et l'état civil, montrent également un impact, bien que de manière moins marquée. En somme, les entreprises avec des dirigeants ayant une solide littératie financière, pratiquant une gestion rigoureuse des finances, sont plus susceptibles de réussir et de croître.

Tableau N°23 ANOVA

Modèle	Somme des carrés	Ddl	Carré moyen	F	Sig.
Régression	194,453	14	13,889	3516,404	,000 ^b
de Student	,498	126	,004		
Total	194,950	140			
a. Variable dépendante : Quel est le chiffre d'affaires annuel de votre entreprise					
b. Prédicteurs : Maîtrise de concepts financiers, Connaissance de gestion de trésorerie, Information sur les options de financement, Capacité à évaluer investissements, Gestion financière, facteur clé croissance, Formation en gestion financière ou comptabilité, Évaluation des compétences en gestion financière, Fréquence de consultation des ressources financières, mise en place de pratiques, financières, Age de l'enquêté, Age de l'enquêté, Etat civil et Ancienneté					

Source : (l'auteur à partir de l'analyse des données d'enquête à travers SPSS)

L'ANOVA montre que le modèle global est hautement significatif pour expliquer le chiffre d'affaires annuel des entreprises, avec une valeur de F de 3516,404 et une p-value de 0,000, indiquant que les variables indépendantes choisies (maîtrise des concepts financiers, gestion de la trésorerie, évaluation des investissements, etc.) ont un impact statistiquement significatif sur le chiffre d'affaires. La somme des carrés de régression (194,453) indique que le modèle explique une grande partie de la variance du chiffre d'affaires. Les 13 variables indépendantes ont ensemble une forte capacité à expliquer les différences dans les performances financières des entreprises, soulignant l'importance d'une gestion financière rigoureuse pour la croissance et la rentabilité.

1.3. 2. DISCUSSION DES RÉSULTATS

Cette section va présenter les résultats de notre recherche et discuter nos hypothèses en les confrontant aux résultats d'autres études. Nous analyserons les similitudes et divergences avec les travaux antérieurs pour enrichir la compréhension de l'impact de la littératie financière sur la performance des PME dans la ville de Goma. Nous allons

utiliser les travaux empiriques pour appuyer et enrichir notre étude, notamment ceux de :

- ❖ Ciguino, H. et Paul, B. (2023), L'étude menée en Haïti a révélé que les conditions de financement ont un impact majeur sur la performance des microentreprises, notamment lorsque celles-ci bénéficient de conditions favorables. Les résultats ont aussi montré qu'un niveau élevé de littératie financière est associé à de meilleures performances, indiquant que les microentrepreneurs qui maîtrisent les concepts financiers optimisent mieux leurs décisions et leurs résultats économiques.
- ❖ Chrifa NOUAITI (2023), L'étude de Nouaiti explore le rôle de la finance participative pour renforcer l'inclusion financière au Maroc, en particulier pour les PME confrontées à des difficultés d'accès au financement. Elle montre que les principes de la finance participative, comme la collaboration et l'éthique, améliorent l'accès aux ressources financières et favorisent le développement économique des PME marocaines, en offrant un cadre qui dépasse les interactions superficielles.
- ❖ Annamaria Lusardi (2019), Lusardi a démontré que la littératie financière améliore la gestion des finances personnelles et professionnelles. Ses recherches révèlent que les gestionnaires bien informés prennent des décisions financières plus éclairées, ce qui se traduit par de meilleures performances économiques. Elle souligne également que des interventions éducatives peuvent considérablement améliorer la littératie financière, notamment en facilitant la prise de décisions judicieuses.
- ❖ Agwa Tewase Richard et Asenge Lupem Emmanuel (2018), Les auteurs ont constaté qu'une bonne connaissance financière a un impact positif sur la performance des PME dans l'État de Benue. Leur étude a validé l'hypothèse selon laquelle les PME avec des gestionnaires financièrement compétents réussissent mieux. Ils recommandent des programmes de formation en gestion financière pour renforcer la littératie financière des dirigeants et améliorer la performance globale des PME.
- ❖ Prisca Chepngetich (2016), Chepngetich a trouvé que la littératie financière, notamment dans la gestion de la dette et la budgétisation,

influe positivement sur la performance des PME dans le comté d'Uasin Gishu. L'étude a suggéré que les propriétaires de PME doivent améliorer leurs compétences en gestion budgétaire et en reporting financier pour mieux gérer leurs finances et optimiser la performance de leurs entreprises.

- ❖ **David A. Hershey (2020), L'étude de Hershey a montré que la littératie financière améliore les choix des consommateurs en les rendant plus rationnels et stratégiques. En outre, elle a révélé que cette compétence est cruciale non seulement pour les décisions personnelles, mais aussi pour la performance des entreprises. Une meilleure compréhension des concepts financiers permet aux dirigeants d'adopter des stratégies plus efficaces et profitables.**

Dans le cadre de notre recherche, la formulation des hypothèses a été réalisée en utilisant une approche méthodologique axée sur les méthodes descriptives et statistiques. Suite à une analyse détaillée des données, les résultats de l'étude se présentent comme suit :

A la question de connaître de manière spécifique, le profil du dirigeant par rapport à la littératie financière influence-t-il la performance financière des pme dans la ville de Goma, nous avons émis l'hypothèse suivante « Le profil du dirigeant en matière de littératie financière a un impact positif sur la performance financière des PME dans la ville de Goma ».

Et la seconde question qui consisté à savoir Les caractéristiques spécifiques des PME de la ville de Goma contribuent-elles à leur performance, nous avons formulé l'hypothèse suivante « Les caractéristiques spécifiques des PME de la ville de Goma, telles que la taille, le secteur d'activité et l'expérience, influencent positivement leur performance »

Nos résultats, à travers l'analyse de régression linéaire, ont montré que plusieurs facteurs liés à la gestion financière influencent de manière significative le chiffre d'affaires annuel des entreprises. La gestion de la trésorerie s'est révélée être l'une des variables les plus importantes ($B = 0,527$, $B\acute{e}ta = 0,660$, $p < 0,001$), suivie de

près par la gestion financière comme facteur clé de croissance ($B = 0,614$, $B\grave{e}ta = 0,846$, $p < 0,001$), l'évaluation des compétences en gestion financière ($B = 1,421$, $B\grave{e}ta = 1,509$, $p < 0,001$), et la fréquence de consultation des ressources financières ($B = 1,556$, $B\grave{e}ta = 1,672$, $p < 0,001$), toutes ayant un impact positif majeur sur les résultats financiers des PME.

De plus, d'autres variables telles que la maîtrise des concepts financiers, la capacité à évaluer les investissements, et la formation en gestion financière ou comptabilité se sont également révélées significatives. L'ancienneté de l'entreprise ($B = 0,188$, $p < 0,001$) et le secteur d'activité ($B = 0,230$, $p < 0,001$) ont montré un effet positif sur le chiffre d'affaires. Enfin, bien que l'âge et l'état civil des dirigeants aient un impact plus modéré, ils contribuent néanmoins à la performance des entreprises. En résumé, les entreprises dirigées par des leaders possédant une solide littératie financière et une gestion financière rigoureuse sont plus susceptibles de réussir et de croître.

2. CONCLUSION

Notre réflexion a tourné autour de l'impact de la littératie financière sur la performance dans les PME de la ville de Goma, à travers l'analyse de la régression linéaire, les résultats ont montré que plusieurs facteurs liés à la gestion financière influencent de manière significative le chiffre d'affaires annuel des entreprises. La gestion de la trésorerie s'est révélée être l'une des variables les plus importantes ($B = 0,527$, $B\grave{e}ta = 0,660$, $p < 0,001$), suivie de près par la gestion financière comme facteur clé de croissance ($B = 0,614$, $B\grave{e}ta = 0,846$, $p < 0,001$), l'évaluation des compétences en gestion financière ($B = 1,421$, $B\grave{e}ta = 1,509$, $p < 0,001$), et la fréquence de consultation des ressources financières ($B = 1,556$, $B\grave{e}ta = 1,672$, $p < 0,001$), toutes ayant un impact positif majeur sur les résultats financiers des PME.

De plus, d'autres variables telles que la maîtrise des concepts financiers, la capacité à évaluer les investissements, et la formation en gestion financière ou comptabilité se sont également révélées significatives. L'ancienneté de l'entreprise ($B = 0,188$, $p < 0,001$) et le secteur d'activité ($B = 0,230$, $p < 0,001$) ont montré un effet positif sur le chiffre d'affaires. Enfin, bien que l'âge et l'état civil des dirigeants aient un impact plus modéré, ils contribuent néanmoins à la performance des entreprises. En

résumé, les entreprises dirigées par des leaders possédant une solide littératie financière et une gestion financière rigoureuse sont plus susceptibles de réussir et de croître.

BIBLIOGRAPHIE

1. **ANNAMARIA LUSARDI (2019)**, «Le manager, la qualité et les normes ISO : de l'ISO 9000 vers la qualité totale ».Lausanne : Presses polytechniques et universitaires romandes,,p117.
2. **ATKINSON ET AL. (2015)**. L'effet des pratiques de GRH sur la performance des entreprises : le cas des pratiques de mobilisation. *Revue de Gestion des Ressources Humaines*, n° 47, janvier-février-mars, p. 2-56.
3. **BAMIDELE (2008)**, Littératie : Une notion entre didactique et sociolinguistique. *Enjeux sociaux et scientifiques. Forumlecture.ch*, (1), 1-11.
4. **BAMIDELE (2008)**. Lire des textes littéraires à l'ère des humanités numériques. » *Revue de recherches en littérature médiatique multimodale*,
5. **BELY J., BOULNOIS J. L. ET RAO J. (2003)**. Aligner action et stratégie grâce à la supra-mesure. *L'expansion Management Review*, n° 111, Décembre, p. 90-96.
6. **BRIGITTE L. (2017)**. Total quality management implementation and competitive advantage: the role of structural control. *Academy of Management Journal.*, pp. 158-169.
7. **DAVID A. HERSHEY (2020)**. "Can we explain a network's outcome from its resources and characteristics? The case of French innovation clusters." In *Euram*. Vol. 60.
8. **DHIAF, M. (2007)**. Proposition d'un modèle de mesure de l'impact du total quality management sur la performance globale : cas des entreprises tunisiennes de textile-habillement. Thèse. L'École Nationale Supérieure d'Arts et Métiers pp :190-192.
9. **EVANS, R. J. (2004)**, "An Exploratory Study of Performance Measurement Systems ",pp : 45.
10. **FROMAN, B. (1995)**. « Le manuel qualité, outil stratégique d'une démarche qualité » édition AFNOR 1995 p 161.

11. **GOETSCH, D., & DAVIS, S. (2014).** Quality Management for Organizational Excellence. Pearson, Harlow, Essex, 7th edition.
12. **LUSARDI & MITCHELL, (2014).** Entre alphabétisation et littératie : *Les enjeux didactiques. Revue française de linguistique appliquée*, Vol. VIII(1), 121-137.
13. **LUSARDI (2011).** « Développer la compétence à la lecture et à l'expression multimodales grâce à une didactique de la littératie médiatique critique. » Dans *Aspects didactiques de la lecture, de la maternelle à l'université*, AIRDF, (3), sous la direction de Roland Goigoux et Marie-Christine Pollet, 205–224. Namur : Presses Universitaires de Namur
14. **MCKENZIE ET WOODRUFF (2017).** Littératie numérique et approche socio-interactionnelle pour l'enseignement-apprentissage des langues
15. **OLIVIA S. MITCHELL (2018),** An Application of TQM Tools at a Maintenance Division of a Large Aerospace Company. *Journal of Quality in Maintenance Engineering*, 15(1), 31-46
16. **REMUND (2010).** Linking quality management to manufacturing strategy: an empirical investigation of customer focus practices. *Journal of Operations Management*, 21, pp.1–18.
17. **RICHARD H. THALER (2015).** The Effect of TQM on Organizational Performance: Empirical Evidence from the Textile Sector of a Developing Country Using SEM. *Total Quality Management and Business Excellence*, 30, 31-52.
18. **SARACCI, C., MAHAMAT, M., & JACQUERIOZ, F. (2019).** How to write a narrative literature review article? *Revue médicale suisse*, Vol.15, pp. 1694-1698.
19. **UKAMILIFU, M., (2025)** Profil du gestionnaire et rentabilité dans les PME de la ville de Goma : une enquête menée dans la commune de Goma de 2020 à 2022, Editions universitaires européennes, 120 Hight Road, East Finchley, London N2 9ED, United Kingdom.
20. **SUN, H. (2000).** Total quality management, ISO 9000 certification, and performance improvement. *International Journal of Quality & Reliability Management*, 17(2).
21. **XU ET ZIA (2012).** La performance de l'entreprise: un concept complexe aux multiples dimensions. *Projectics/Proyética/Projectique*, (2), 93-103.